

Pays de

B R E S T

MERCREDI 3 AOÛT 2005

INDÉMODABLES COQUILLIERS !



Photo: Collet

Le challenge des coquilliers avait été réveillé une première fois, en 1989, par l'association « An Test ». Cet été, il renaît vraiment avec quatre manches organisées dans autant de ports de la rade : après le Fret, c'est au tour de la presqu'île de Plougastel de les accueillir, samedi, à Lauberlac'h, puis le 20 août, au Tinduff, avant un dernier rendez-vous, au Relecq-Kerhuon, en septembre. *Page 12*

Challenge des coquilliers : coup de jeune cet été

Le challenge des coquilliers, réveillé une première fois en 1989 par l'association « An Test », retrouve de sa superbe, cet été, avec quatre manches organisées dans quatre ports différents de la rade. Les vieux bateaux de travail de la rade accueillent à leurs côtés les plus petites unités de plaisance, construites dans le secteur, pour ce championnat qui se donne pour objectif d'être visible de la côte. La première manche a eu lieu le dimanche 10 juillet au Fret, la deuxième est programmée samedi, dans la baie de Lauberlac'h, la troisième le samedi 20 août, au Tinduff (tousjours à Plougastel). Le quatrième et dernier acte sera donné en septembre, au Rellecq-Kerhuon.

Stéphane Jézéquel

L'efficacité de La Bergère



● La Bergère-de-Domrémy (à gauche) brille par ses qualités marines.

Avec sa double tonture (un pont qui monte sur l'avant et sur l'arrière) et un frégatage marqué qui lui donne de jolies fesses, La Bergère-de-Domrémy a tout d'un yacht. Mais bien évidemment, le coquillier, construit en 1936 au Fret, a tout d'abord été un formidable outil de travail. Bien fatigué à la fin des années 80 (le travail de drague et les équipements déséquilibrés du bord l'avaient complètement vrillé), il a subi une profonde restauration, dix ans plus tard, avant de retrouver sa configuration d'origine sous voiles et sans moteur, dès 2002. Classé Monument historique et mené par les passionnés de l'association « An Test », le coquillier noir (vert à l'origine) de 11,40 m pour seulement 12 tonnes, s'avère redoutable dans ses remontées au près. Bien menée par deux patrons, Guy Le Cornec et Jean-Pierre Larreur, qui mettent un point d'honneur à transmettre les gestes d'antan et former tous ceux qui passent à son bord, La Bergère-de-Domrémy ne manque jamais de

se faire remarquer aux régates. Constamment aux avant-postes, bénéficiant d'une garde-robe des plus entretenues, à bord, l'ambiance est des plus studieuses. On est là pour faire les bonnes manœuvres, pour composer avec les éléments et perpétuer, avec une certaine élégance, la tradition des bateaux de travail de la rade.

Tout à la voile

Les manœuvres de départ et d'arrivée au port s'effectuent d'ailleurs toujours à la voile ou à l'aviron. Jamais d'assistance pour sortir de l'étroit bassin du port de commerce (là où se situe l'Abeille-Bourbon). Si la manœuvre est (rarement) impossible, on ne sort pas, c'est inscrit dans la charte de l'association. Idem si seulement trois personnes se présentent à l'embarquement (il en faut au moins quatre, comme du temps de la pêche à la voile). Hommage scrupuleux à la tradition pour certains. Souci excessif de la fidélité pour d'autres.

C'est l'arrivée du Saint-Guénolé, le coquillier dans sa belle robe bleu clair, à Plougastel en 2003 qui a relancé le challenge qui avait tendance à « s'endormir » sur ses coquilles. Mais, avec la vitalité des associations de sauvegarde des coquilliers restaurés et des propriétaires de vieux gréements de la rade, il ne pouvait sommeiller plus longtemps.

Les quatre manches de cet été relancent le spectacle au cœur d'une rade qui, par le passé, voyait régulièrement des centaines de voiles sombres batailler, non plus pour ramener la précieuse cargaison de bivalves à bon port mais pour couper la ligne d'arrivée en premier. Premier bateau, meilleure coque et surtout plus bel équipage.

Aujourd'hui, l'émulation est toujours aussi palpable sur l'eau même si la flotte n'a plus la densité des grands rendez-vous du siècle dernier, lors des très attendues régates communales.

Départ à l'ancienne

Pour la deuxième manche, programmée au Four à Chaux et orchestrée par le centre nautique Armorique, samedi, les bateaux s'élanceront de leur mouillage, toutes voiles affalées. Au signal du départ, les équipages s'activeront sur le pont pour hisser les voiles et déhaler le bateau qui devra partir sans s'aider du moteur. Et les bouts dehors se mettront à fleurir, ces espars que l'on ne sortait à



● Un petit air d'autrefois souffle en rade, à l'occasion de ce challenge des coquilliers, réveillé par le centre nautique Armorique (Plougastel). Ci-dessus, le majestueux Général-Leclerc, l'un des ténors de la spécialité. (Photos TVK)

l'époque que les rares jours de régate. Plus le bateau est grand, plus l'équipage met du temps à envoyer toute la toile, ce qui établit naturellement une sorte de temps compensé, les plus grosses unités rattrapant, tout au long de la régate les autres, parties

devant. Les cinq grands coquilliers de la rade (le Saint-Guénolé, le Sav-Héol, La Bergère-de-Domrémy, le Général-Leclerc et la Belle-Germaine) se mêlent ainsi aux autres coques traditionnelles, construites dans le secteur (les cotres As-de-

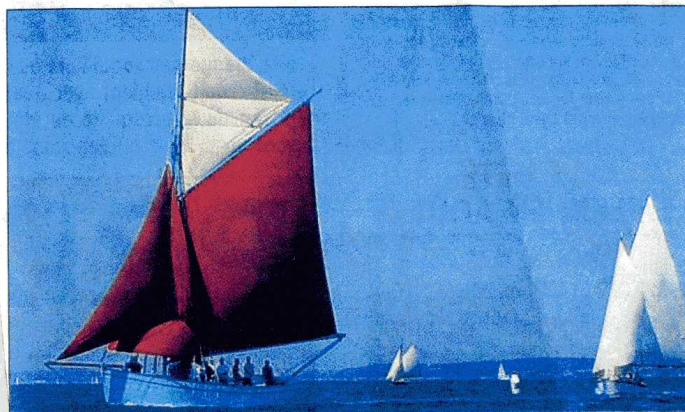
Cœur, Captain-Amundsen, les sloops Ty-Gwenn, Saint-Jean, les misainiers Aber, Trouz-er-mor, les chaloupes Marie-Claudine et Marilzig ou encore la baleinière la Frétoise), soit une bonne trentaine au total pour une grande fête de la voile à l'ancienne.

Puissant Saint-Guénolé

Le Saint-Guénolé a fière allure, avec ses voiles ocre et sa coque bleu clair qui se mêle avantageusement aux verts de la tendre baie de Lauberlac'h. Certes, ce n'est pas un foudre de régate, mais quel plaisir de naviguer à bord d'un des plus beaux coquilliers de la rade (construit au Fret en 1948) et qui, dès les années 50, impressionne les meilleurs marins-pêcheurs.

Lourdement lesté

De la puissance, il en a, et il en faut pour tirer la drague à la voile, à la bonne vitesse, ni trop lentement, ni trop vite, pour ratisser les fonds proprement et surtout capturer le plus de Saint-Jacques. Bien toile pour avancer, il est doté d'une coque bien large pour creuser tranquillement son sillon. Les anciens n'hésitaient pas à lester suffisamment leur bateau qui devait être capable de venir virer au plus près des cailloux, dans les contre-courants que les patrons venaient chautouiller avec habileté. « Au centre nautique Armorique, le jour où on a décidé de retirer une partie des blocs de béton fourrés dans les fonds du bateau, on a eu le temps de mesurer tout ce qu'il avait dans le ventre. Après



● Franck Didaillier, permanent au centre nautique de Plougastel, embarque plusieurs centaines de jeunes, chaque année, à bord de ce coquillier, un des premiers bateaux de travail français à avoir été classé Monument historique.

quelques centaines de kilos, on s'est arrêté. Il en reste encore un bon paquet au fond et surtout un bon vieux diesel », rapporte Franck Didaillier, l'un des permanents du centre de voile.

Mât en acier

Mais sans doute que le bateau

reviendra au niveau de La Bergère-de-Domrémy et du Général-Leclerc, dès l'été prochain, avec un mât en bois beaucoup plus léger (en pin de Douglas, l'arbre venant d'être coupé) et réactif que l'actuel poteau en acier.

Mais mât en acier ou mât en bois, peu importe : les enfants et les

adultes qui naviguent depuis deux ans sur ce patrimoine vivant de la voile à l'ancienne ne boudent pas leur plaisir à tirer sur les bouts, en toute saison.

Il est possible de naviguer sur le Saint-Guénolé, toute l'année. Renseignements au 02.98.40.33.08.

Rendez-vous samedi, à Plougastel-Daoulas

La deuxième manche du challenge a lieu samedi, à partir de 14 h. Les vieux gréements de la rade de Brest et de ses environs se donnent rendez-vous pour régater entre les Ducs d'Albe, la pointe de

Doubidy et la baie de Lauberlac'h. Le spectacle sera visible des grèves du Four à Chaux (Plougastel) et chacun pourra (sur réservation, au 02.98.40.33.08) embarquer à bord du coquillier à moteur Jean-Fran-

çois et ainsi suivre la flotte durant environ une heure (5 € par adulte et 3 € par enfant). Des kayaks seront mis à disposition (3 € de l'heure) pour ceux qui souhaitent profiter du plan d'eau.

Diverses animations seront proposées, à terre : crêpes, buvette, pêche à la ligne, bonbons, possibilité de gagner des affiches du challenge des coquilliers (tirage limité et numéroté).

JEUDI 4 AOÛT
TAOL BALAENN

La grande Braderie
au centre-ville de QUIMPER
de 9h à 19h
ENTRÉE GRATUITE

Exposition d'artisanat aux halles de Quimper avec la présence des Paternités de Quimper J19, Henriot

Organisation GROOM E - 06 82 75 40 61

Logos: CMA, CMA, RFM